

# NOTRE KALEIDOSCOPE

Cahiers  
de biothérapie

## à propos de l'homéopathie : « Résistances honnêtes et rebellions légitimes »

Dr Patrick Pitron, Saint Clair sur Elle (50)



Je souhaitais apporter une **réponse au sévère jugement d'Antoine Coquerel** (Valeurs Actuelles du 21 mai) sur l'homéopathie (« qui soulage avec un discours ») et les homéopathes qui ne seraient que des médecins qui « *dans un petit cabinet d'homéopathie [...] pratiquent sans grand risque l'homéopathie et la "bobologie" »*.

Notre formation scienti que nous fait-elle oublier les leçons de **Montaigne** : « *C'est une hardiesse dangereuse et de conséquence, outre l'absurde témérité qu'elle traîne, de mépriser ce que nous ne concevons pas.* » - Montaigne Les Essais 1er Livre Chapitre 27

Comme beaucoup d'autres avant elle, cette critique de l'homéopathie révèle un a priori et une méconnaissance du sujet qui nuit au débat constructif que l'on pourrait avoir. Se réfugier sans cesse derrière un « effet placebo » pour expliquer l'homéopathie apporte à ces auteurs une sécurité intellectuelle qui n'a cependant rien de scienti que ; et je préfère l'attitude du Pr Henri Laborit qui affirmait, lors d'un congrès, que « *c'est ascientifique de nier ce que l'on ne comprend pas !* »

Donc, « *Je crois qu'il y a des résistances honnêtes et des rebellions légitimes.* » **Alexis de Tocqueville**. - « *De la démocratie en Amérique* » 1835

### Ouvrons donc le débat

On nous rebat les oreilles sur le fait que l'homéopathie n'a rien prouvé ; mais ses détracteurs sont-ils allés chercher les centaines d'études qui sont publiées ainsi que les articles scienti ques sur le sujet de l'efficacité des dilutions homéopathiques ; bien sûr, dans ces publications scienti ques il n'est jamais évoqué le terme « d'homéopathie » ni de « CH » (centésimale hahnemannienne) pour la simple raison que ce ne sont pas des référé-

rences habituelles, un langage commun aux scienti ques ; dans ces articles, on y parlera de hautes dilutions : dix puissance 10, 15... voire 200. Mais c'est bien d'homéopathie qu'il s'agit ! Et de recherche fondamentale.

**Vouloir valider l'homéopathie par les mêmes outils que l'allopathie** (la thérapeutique des contraires par opposition à la

thérapeutique des semblables) est un non-sens ; l'histoire de la médecine nous montre qu'à partir de la Révolution française, approximativement, son étude a pris deux voies différentes :

- l'une a étudié ce qu'il y avait de commun dans des groupes de malades atteints d'une affection caractérisée pour les regrouper dans des cadres nosologiques stricts (même s'il y a beaucoup de variantes, de « formes cliniques »). C'est la médecine classique ; elle est fondée sur la notion de nombre et permet justement la statistique.
- La seconde voie, à l'inverse, a étudié ce qui était « propre », spécifique à chaque patient dans chaque affection pour déterminer quelle était sa façon « personnelle » de réagir à un stress (au sens d'Hans Selye). C'est l'homéopathie ; fondée sur l'individualité elle ne peut pas se prêter à la statistique comme un médicament traditionnel. Autrement dit, le fait qu'un patient constate que lorsqu'il sort l'hiver sans son écharpe il attrape mal à la gorge, ce simple fait donc, a autant de valeur, c'est-à-dire de réalité, de vérité, qu'une notion statistique ; sauf qu'elle n'en a évidemment pas la même portée.

Ces deux voies parallèles traduisent les deux abords que notre cerveau humain rend possible : celui du cerveau gauche (intelligence analytique) et celui du cerveau droit (intelligence intuitive) ; notre société a basculé excessivement dans le premier type et je rejoins **Boris Cyrulnyk** qui nous qualifie, nous médecins (et encore parle-t-il surtout de médecins dans les services hospitaliers) de « boiteux du cerveau droit ». Loin d'en privilégier un des deux, notre intelligence réclame le fonctionnement **harmonieux et complémentaire** des deux.

Et je ne vois dans les critiques évoquées plus haut que le raisonnement d'un cerveau gauche ; les homéopathes tentent, à leur mesure, de faire fonctionner les deux, ce qui, paradoxalement les marginalise ! Alors que la « *différence* » se devrait d'être « *créatrice* ». (**J de Bourbon-Busset**)

**La Loi de Similitude ne serait qu'une « vérité quasi philosophique » selon M. Coquerel** ; ce jugement est bien extraordinaire quand on sait qu'**Hahnemann** a été un des précurseurs de la médecine expérimentale avec **Claude Bernard**. Pour en parler, il faut lire la façon dont il faisait ses expérimentations (parfois sur lui-même, ce qui requiert quand même un certain courage) et avec le peu de moyens dont il disposait ; la rigueur scientifique, en tout cas à son époque, était bien de son côté. Cette Loi est donc **expérimentale et scientifique** et n'a rien à voir avec une pensée philosophique. Un exemple ? La découverte du vaccin anti-varicelle par Jenner a engendré l'admiration d'Hahnemann qui le lui a fait savoir : n'est-ce pas, en effet, une belle application de la Loi de Similitude ? La vaccine de la vache est « semblable » à la variole de l'homme ; on en prend la toxine, on la dilue et on l'inocule ! C'est efficace et ce n'est pas par un effet placebo. Et donc non ! Les homéopathes ne sont pas des « anti-vaccins » systématiques.

### « *Tout ce qui nous semble étrange, nous le condamnons* » **Montaigne**

La conception du médicament homéopathique a toujours déclenché des polémiques stériles entre les opposants qui s'évertuent à raisonner juste à partir de préjugés liés à leur ignorance, et les adeptes, incapables de justifier de façon logique pourquoi ça marche. Pour comprendre le principe d'«homéopathisation» il faut comprendre son but qui est d'extraire de la partie matérielle chimique d'une base (teinture-mère) son empreinte énergétique (qu'on peut comparer à son odeur). Donc, soyons clairs, la natalité de cette fabrication homéopathique est un **signal vibratoire** dont la signature est spécifique de chaque produit de base. Donc, vouloir raisonner en termes de chimie sur l'homéopathie est un non-sens complet puisqu'il s'agit d'une thérapeutique fonctionnant uniquement sur un principe de rayonnement, à la manière d'un poste de radio (émetteur-récepteur). Quant à l'obstacle du nombre d'Avogadro, nombre au-delà duquel il n'y a plus de molécules (autour de la 11-12CH et bien sûr au-delà) il tombe donc de lui-même et, qui plus est, ce signal vibratoire, cet « arôme » en quelque sorte, ne se dégage pleinement que lorsque la matière de base a disparu (cf. les travaux du **Pr Benveniste** repris d'ailleurs récemment par le **Pr Montagnier**).

« *Savoir s'étonner à propos est le premier pas fait sur la route de la découverte* » - **Louis Pasteur**. Et encore : « *Tout grand progrès scientifique est né d'une nouvelle audace de l'imagination* » - **John Dewey**.

**L'homéopathie est pratiquée par des médecins** qui sont, aussi et souvent comme je le suis, des médecins généralistes qui ont fait leur lot de gardes et de réponses aux urgences de jour comme de nuit, qui pratiquent éventuellement en milieu rural, comme je le fais, connaissant la médecine traditionnelle aussi bien que leurs confrères et qui ont eu cet autre courage d'avoir fait 5 années de formation supplémentaire en plus de leurs consultations quotidiennes, sacrant vacances et vie de famille à préparer les examens dans des Ecoles privées et sérieuses (il y en a !) ; et cela demande encore du courage, après, pour affronter dans les EPU les sarcasmes de confrères qui dénigrent comme vous le faites et avec les mêmes mots, notre travail et notre outil thérapeutique sans le connaître. Une expérience de trente ans dans cette pratique de l'homéopathie montre soit de l'entêtement dans une mauvaise voie, soit une adéquation qui qualifie la Médecine Générale et sa rencontre avec les patients. Faites-nous l'aumône de penser que notre aveuglement ne pourrait durer si longtemps, ne serait-ce que grâce à la bonne formation que nous avons reçue en faculté ! Croyez bien que l'homéopathie ne nous intéresse que parce qu'elle nous apporte des satisfactions (en termes de sémiologie comme en terme de thérapeutique) sinon nous l'aurions laissée tomber ! Et bien évidemment que l'homéopathie ne soigne pas tout et l'art médical consiste à apprécier quelle est la thérapeutique la mieux adaptée au cas particulier de notre patient. Avoir plusieurs cordes à son arc ne peut constituer un handicap, bien

au contraire. Je ne parlerai pas de l'homéopathie vétérinaire dont la remarquable efficacité est constatée régulièrement par nos confrères : quid, alors, de l'effet placebo et de l'écoute du thérapeute comme placebo ?

**En effet, le médecin homéopathe est à l'écoute de ses patients** ; le médecin placebo c'est vrai a toujours fonctionné ; mais pourquoi fonctionne-t-il moins quand on est médecin non-homéopathe ? Cette richesse liée à l'apprentissage de nombreux symptômes spécifiques à l'homéopathie crée un discours avec notre patient qui n'est pas artificiel, mais proche de ce qu'il ressent (je ne peux développer davantage au risque de sortir du sujet mais les médecins ont fini par stéréotyper la plainte des patients qui viennent en alléguant qu'il ont une « angine », une « sinusite »... bref, ils parlent dans le langage du médecin et perdent le sens profond de leur plainte). Ce n'est pas la pratique de la médecine telle qu'elle est voulue aujourd'hui qui va tenter les étudiants ; la crise des vocations dans le secteur libéral en est une preuve ; la transformation des médecins en prestataires de services, ou en officier de santé inféodé aux directives de l'HAS, la transformation de nos cabinets en dispensaires n'incitent plus les vocations ; cette réforme condamne la fonction de « médecin de famille » (qui savait intuitivement travailler avec ses deux cerveaux) ce qui est une énorme perte humaniste, une perte de lien social, une catastrophe statutaire pour les médecins dont la vraie noblesse et la grande richesse étaient la confiance de leurs patients.

*« En science comme ailleurs, l'inertie intellectuelle, la mode, les institutions et l'autoritarisme sont toujours à craindre » - Hubert Reeves*

**Le véritable enseignement de médecine générale**, permettez moi d'insister, c'est dans l'homéopathie que je l'ai trouvé ; comme nous sommes démunis, en effet, à la sortie de la faculté par ce nouveau monde que l'on découvre dans l'abord de la Médecine Générale, loin, bien loin de ce que nos maîtres nous

ont enseigné ; nous ne sommes, suite à cet enseignement par des gens hyperspécialisés, jamais plus que des « sous-spécialistes » qui deviennent rapidement blasés, démotivés et moroses ; quand devenons-nous des médecins généralistes à part entière quand la Faculté elle-même sait à peine ce que c'est ? Les homéopathes ont compris ce problème et l'attraction des jeunes vers cette pratique n'est pas la recherche de conditions confortables contrairement à ce qui est dit (avec une consultation de 23 € par demi-heure : où est le confort ? Je ne vois, moi, que de l'abnégation engendrée par la passion). Oui, en effet la passion du métier de médecin de famille, passion qui s'étirole mais que les homéopathes, eux, ont su garder intacte car ils pratiquent une médecine plus humaine, plus conforme à leurs aspirations et à leurs engagements (conforme en particulier au serment d'Hippocrate et respectueux de leurs confrères qui ne pratiquent pas comme eux, ainsi que le stipule le Code de déontologie).

**Enfin, parlons de cette étude australienne**, énième méta-analyse dont la conception même impose des choix aléatoires sur des critères subjectifs pour aboutir à la vérité que l'on veut ; à savoir que la dérive vers les médecines douces est condamnable parce qu'elle dévoie le message de la médecine « officielle » et qu'elle jetterait, en particulier, le discrédit sur les vaccins. Les condamnations par la justice des laboratoires à la suite de vaccinations qui ont mal tourné, en particulier vis-à-vis des dernières victimes du vaccin contre l'hépatite B, font à mon sens un bien autre dégât sur l'altération de la confiance de nos patients. Ayons le langage de la vérité ! Et les patients nous croiront ; pour le reste ils sont adeptes de **Marc Twain** : « *Il y a trois sortes de mensonges : les petits mensonges, les sacrés mensonges et les statistiques.* »

Et n'oublions pas de l'humour pour qualifier les détracteurs de l'homéopathie en citant **Michel Collucci** : « *Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont forcément raison.* »

Dr P. PITRON